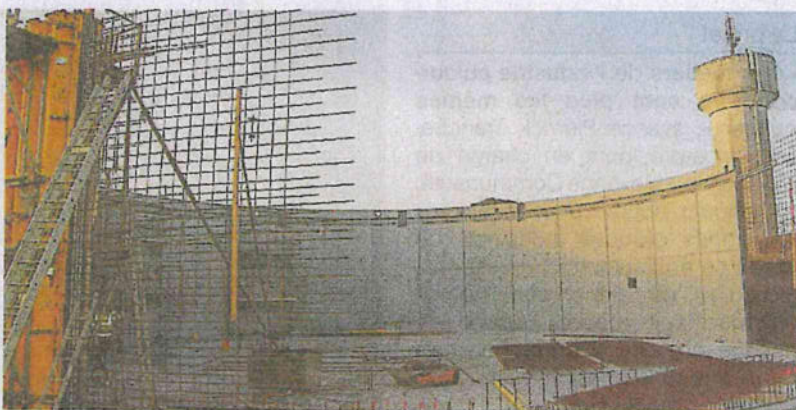


Lassay-les-Châteaux

Les travaux de la citerne avancent



La citerne en construction. Sa livraison est prévue à l'été.

PHOTO: OUEST-FRANCE

Les travaux de construction d'une citerne ont débuté en septembre, au lieu-dit la Besnerie, route d'Ambrières les Vallées. La livraison est prévue à l'été 2020. Sa capacité est de 2000 m³. Le château d'eau qui la jouxte en contient 400.

L'objectif est de sécuriser l'alimentation en eau potable du Siaepac, (Syndicat intercommunal d'adduction d'eau potable et d'assainissement collectif) de la Fontaine Rouillée qui distribue Lassay-les-Châteaux, Sainte-Marie-du-Bois, Chevigné-du-Maine, Le Housseau-Brétignolles, Rennes-en-Grenouilles.

« C'est l'aboutissement de notre schéma directeur fait en 2006. Nous avons fait des nouveaux forages, on a doublé la capacité de la station de traitement de la Fontaine Rouillée. La dernière étape était la construction de cette citerne. Ce réservoir

aura une capacité de 2000 m³ et correspond au besoin en eau potable des usagers pour une durée de 24 heures. En été, on tourne autour des 1 900 m³ jour », explique Pierre Loas, responsable technique au Siaepac.

Le budget total des travaux y compris les raccordements au réseau est de 880 000 €, subventionnés par le Conseil départemental à hauteur de 146 000 €, et l'Agence de l'eau pour 192 000 €, par le biais d'un prêt à taux zéro, le reste étant financé par le syndicat.

Le maître d'ouvrage est le Siaepac, le maître d'œuvre est le cabinet Sicee Ingénierie de Bayeux, les mandataires sont les entreprises Jousse de Mayenne et Ledauphin de Juvignysous-Andaine. Pour les canalisations, c'est l'entreprise Cise de Gorrion qui effectue les travaux.

■ RIVES-D'ANDAINE

LA CHAPELLE-D'ANDAINE.

Une nouvelle station d'épuration en juin 2018

Depuis avril, un gros chantier est en cours au lieu-dit la Hardelière à La Chapelle-d'Andaine. La commune de Rives-d'Andaine y construit une nouvelle station de traitement des eaux usées.

Le mardi, tous les 15 jours, une réunion de chantier est programmée sous la houlette de Bernard Delahaye et Claude Hubert, respectivement maires-adjoints aux travaux et à l'assainissement à Rives-d'Andaine, maître d'ouvrage. La semaine dernière, ils avaient à leurs côtés plusieurs conseillers communaux : Marie-Claude Leudière, Patrick Barré, Christian Ledan.

« La décision de construire une nouvelle station à La Chapelle-d'Andaine a été prise en 2014, indique Bernard Delahaye. Celle qui existe actuellement route de la Gare était devenue vétuste avec un rendement qui n'était pas satisfaisant. Elle avait été créée voilà une quarantaine d'années

par la société Claudel pour sa laiterie, qui la partageait avec la commune. Et quand l'entreprise devenue Besnier a décidé d'avoir sa propre station, la collectivité a conservé l'ancienne ». A noter qu'aujourd'hui, les sites Flécharde ou SNV ont leurs propres installations de traitement des eaux usées.

**14 mois
de travaux**

Durant ces trois dernières années, ce projet a connu plusieurs étapes : achat d'une parcelle de 3300 m² à la Hardelière, route de Geneslay ; montage financier



Une réunion de chantier comme tous les 15 jours le mardi.

d'un plan d'épandage sous le contrôle de la Chambre d'agriculture ».

Alors que la fin du chantier est prévue pour juin 2018, le planning semble être respecté. « Nous sommes actuellement dans la phase de génie civil avec le gros œuvre, mais il y a déjà aussi quelques équipements en place » indique Noémie Sabourin. Le local d'exploitation est en cours de construction. « Une fois la station mise en service, la gestion et l'entretien seront assurés par la commune » précise Bernard Delahaye en conclusion.

Michel Moriceau



Au 1^{er} plan, le futur silo à boues.

(1,4 M € HT : 60 % par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne et 40 % par la commune de Rives-d'Andaine) ; attribution de la maîtrise d'œuvre au bureau d'études Sibeo, basé à Bayeux ; choix des entreprises (SAS Jousse de Parignay-sur-Braye pour l'équipement ; Ledauphin Normancie de Juvigny-sous-Andaine pour le génie civil ; SOCOPEC pour les contrôles ; et différents sous-traitants). « Ce chantier fait l'objet d'un budget annexe, c'est-à-dire qu'il n'est pas financé sur les fonds de la commune, mais par les usagers à travers

la redevance des abonnés » tiennent à préciser les élus.

Les premiers coups de pelle ont eu lieu en avril dernier et les travaux sont suivis par Noémie Sabourin, ingénieur, chez Sibeo. « La capacité de la station est de 1600 équivalents habitants, explique cette dernière. C'est une filière de traitement des effluents à boue activée qui comprend un bassin d'aération et un clarificateur, avec un rejet dans le ruisseau de Louvrières. Il y a aussi un silo pour les boues, qui font ensuite l'objet



Le local d'exploitation en cours de construction.

La station d'épuration fait peau neuve

Gacé — Des travaux de réhabilitation sont en cours d'achèvement et s'élèvent à 635 900 €. La commune financera 381 585 € grâce à l'emprunt et à l'autofinancement.

Mardi, François Dreux, maire, et Sébastien Courteille, vice-président de la commission travaux du conseil municipal, se sont rendus sur le chantier d'aménagement de la station d'épuration.

Ils ont été reçus par Benjamin Jennesson, chargé d'affaires pour l'entreprise Ledauphin Normandie, chargée du gros œuvre : « **Les travaux sont bien avancés, il reste à couvrir le silo à boue. Nous avons procédé à la démolition de bâtiments devenus inutiles, aménagé le bassin tampon et construit un silo à boue supplémentaire.** »

Des travaux commencés en 2014

Ces travaux ont été lancés en 2014, après des modifications d'utilisation de la station par des industriels locaux. À la suite de diverses études de faisabilité, une commission d'appel d'offres, réunie en 2014, a retenu la candidature de l'entreprise Jousse pour un montant de 545 900 € HT. Coût auquel il faut ajouter les frais d'études de la maîtrise d'œuvre, di-

vers aléas, les frais de géomètre, les frais d'études géotechniques, pour 90 000 €.

Des subventions

Pour couvrir cette dépense, la commune a obtenu une subvention de l'Agence de l'eau (40 % du montant hors taxe) et de 20 % du conseil départemental. 381 585 € (dont la TVA) seront financés par la commune, grâce à l'emprunt et à l'autofinancement.

Le montant de la surtaxe assainissement applicable aux industriels, était de 0,22 € le 1^{er} janvier 2014. En raison des travaux nécessaires à la réhabilitation de la station d'épuration et des réseaux, ce tarif a été porté à 0,44 € le 1^{er} janvier 2015. De même, le montant de la surtaxe assainissement applicable aux particuliers, fixée à 0,10 €, a été fixé pour 2015 à 0,32 €.

Les travaux sur la station n'ayant pas débuté en 2015, comme espéré, la commune a décidé de ne pas augmenter le prix de la redevance assainissement pour les consommations.



De gauche à droite, Benjamin Jennesson, Sébastien Courteille et François Dreux.

En 2016, les tarifs restaient inchangés. En 2017, en raison du lancement des travaux de la station d'épuration, la surtaxe assainissement a été fixée à 0,33 €. Le montant de la surtaxe as-

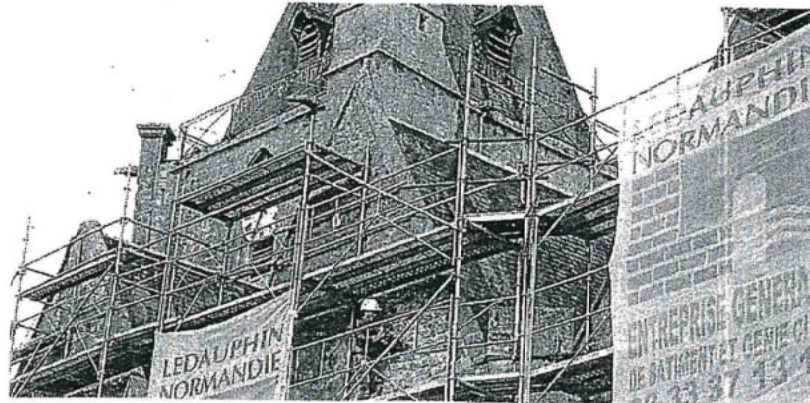
sainissement applicable aux industriels, recouvrée par la Saur, délégataire, au profit de la commune a été augmenté à 0,4450 € à compter du 1^{er} janvier 2017.

Échauffour

Travaux à l'église Saint-André

Depuis plusieurs jours, des travaux de rejointoiement de la façade sud de l'église Saint-André sont en cours. Le montant des travaux s'élève à 34 409 €. Le financement est assuré

par la commune, avec une subvention dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR) correspondant à 40 % de la totalité des travaux, soit 13 763 €.



La façade sud de l'église.

Pays d'Andaine

COUTERNE - Une usine de traitement plus performante L'eau du robinet sera meilleure

La commune a vécu, vendredi 11 juillet, l'inauguration de la nouvelle usine de traitement des eaux, renouée en tenant compte de l'évolution des normes actuelles, notamment envers le traitement des pesticides.

C'est en juillet 2006 que le Syndicat Intercommunal des eaux d'Andaine a dû mettre en œuvre un programme d'amélioration de la qualité des eaux distribuées. Ce syndicat, qui existe depuis 1956, dessert 13 communes et près de 6000 habitants en eau potable.

Le dispositif utilise actuellement 4 quatre points de production : La Hauteur, la Chiennerie, le Pissot, situés sur la commune de La Chapelle-d'Andaine, et le pont de Couterne, qui alimente directement l'usine de traitement. Les travaux de rénovation ont débuté en 2009 et se sont achevés en 2013, pour un coût total de 2600000 € financés par un emprunt de 400000 €, 1250000 € de fonds propres du Syndicat, 711000 € du Conseil Général et 250000 € de l'Agence de l'eau Loire Bretagne.

50 % des besoins sont couverts

« L'usine a désormais une capacité nominale de 70 m³/heure, ce qui représente 50 % des besoins du Syndicat, explique Guy Baglin, président du Syndicat intercom-



Alain Lambert coupe le ruban inaugural.



Les cuves à charbon actif.

munal. Pour mener à bien ces travaux, nous avons sollicité les services du Syndicat départemental de l'eau comme conducteur d'opéra-

tion et du bureau d'études Sibéo de Bayeux comme maître d'œuvre ». Et c'est l'entreprise Jousse, d'Ambrères-les-Vallées, qui a été chargée de l'aspect traitement et station de pompage, conjointement avec Ledauphin Normandie, de Juvigny-sous-Andaine. L'aspect canalisation a été confié à Cise TP, sous le contrôle technique de l'Apave d'Argentan et de Normaco pour la sécurité.

Charbon actif

Le point majeur de cette rénovation de la station existante, c'est l'adjonction de deux cuves supplémentaires, destinées à la filtration de l'eau avec du charbon actif, pour neutraliser les pesticides et stabiliser le PH de l'eau à 7, ce chiffre assurant sa neutra-

lité. Ce dispositif de filtration active assure une qualité de l'eau optimale et s'ajoute à une unité de décantation, une de filtration sur sable, sans oublier l'ozonisation et la reminéralisation. L'eau est ensuite renvoyée vers les réservoirs de Lignou et La Chapelle-d'Andaine.

C'est Alain Lambert, président du Conseil général, qui a eu l'honneur de couper le ruban inaugural en présence du maire Daniel Durand, de José Collado, conseiller général, Didier Soyter, directeur du Syndicat départemental des eaux.

Au cours du vin d'honneur qui a suivi, on a même pu boire de l'eau potable issue directement de la nouvelle installation, preuve de la confiance en la qualité de l'eau du robinet que ces installations offrent désormais.

■ LA CHAPELLE - Chantier L'église en restauration



Le maire avec son adjoint aux travaux Bernard Delahaye, Mickaël Rousseau, directeur et Samuel Chenu, conducteur des travaux.

■ Depuis quelques semaines, la façade de l'église connaît d'importants travaux. Une restauration qui devrait se poursuivre jusqu'à la mi-mars.

Constatant des problèmes de dégradation des moellons de maçonnerie disjoints, la municipalité a décidé de mettre en œuvre cet important chantier. « Il fallait agir car nous risquions des problèmes d'infiltration d'eau dans les murs », explique Bernard Delahaye, adjoint au maire responsable des travaux. A mon avis, ces joints datent de la construction de l'église ».

Eglise accessible

L'église Sainte Madeleine de style néogothique en granit date de la fin du XIX^e siècle. Elle a été construite entre 1893 et 1898 à

l'emplacement de l'ancienne église dont elle a conservé le clocher-porche (érigé en 1858) surmonté d'une flèche avec ses cloches fondues à Villedieu les Poêles.

Implantée à Juvigny sous Andaine, à quelques kilomètres seulement, l'entreprise Ledauphin Normandie, spécialisée dans ce type de travaux, a commencé ce chantier le 13 janvier. « Nous allons refaire 300 m² de joints sur le beffroi et les deux tourelles adjacentes », explique Mickaël Rousseau, responsable de l'entreprise qui mobilise trois ouvriers et a mis en place un impressionnant échafaudage de 24 m de haut. Nous commençons par la façade, avant de faire l'arrière et les côtés. Grâce à l'installation d'un tunnel, l'entrée de l'église restera en permanence accessible au public ».

Les travaux permettront également la mise en place de filets pour empêcher l'accès des pigeons à l'intérieur du clocher.

Ledauphin Normandie compte plus de 20 ans de savoir-faire

Trois questions à...

Mickaël Rousseau, directeur de l'entreprise de Ledauphin Normandie.

Votre entreprise existe depuis combien de temps ?

Créée par neuf anciens salariés de la société SUPAE en 1992, l'entreprise Ledauphin Normandie emploie aujourd'hui 20 personnes.

En quoi consiste votre activité ?

Près de la moitié de ce que nous faisons est axé vers le génie civil dans le traitement de l'eau. L'entreprise réalise des stations d'épuration, des stations de traitement d'eau potable, des réservoirs de stockage d'eau potable et cela dans tout le grand Ouest.

Pour réaliser et décrocher ces chantiers, notre compétitivité est mise en concurrence face à de grosses entreprises nationales. C'est aussi dans ce contexte que nous avons gagné



Mickaël Rousseau présente les plans des futurs bureaux de l'entreprise.

notre crédibilité, les anciens salariés, aujourd'hui actionnaires de l'entreprise, s'en souviennent.

Nous pratiquons bien entendu la maçonnerie et le béton armé autour de rénovations diverses, d'habitation et d'extension de maison d'habitation,

de construction de bâtiments industriels et agricoles. Pour exemple : excepté le chantier de la prise d'eau dans la Sarthe sur lequel travaillent quatre salariés jusqu'en septembre, le reste de notre effectif réalise de la maçonnerie traditionnelle. Savoir

exécuter des ouvrages en béton cintré, béton droit, maçonnerie agglo, brique et surtout maçonnerie pierre, relève d'avoir les moyens matériels et surtout humains. À ce niveau, nous assurons professionnellement, c'est un atout majeur.

Quels sont aujourd'hui vos projets ?

Si nous faisons le bilan de l'entreprise, le matériel récent (véhicules, engins, banches, etc.) est un gage de fiabilité. Il nous reste donc le projet de rénovation et d'extension de nos bureaux. L'an passé, l'atelier a été réaménagé. La future réalisation de nos bureaux sera donc l'occasion de mieux présenter et de mettre en avant nos différentes technicités du genre béton cintré, béton matricé et maçonnerie pierre notamment.

Ledauphin Normandie, tél. 02 33 37 13 13 ; site internet, www.ledauphin-normandie.fr

Trois employés ont été décorés de médailles

L'entreprise Ledauphin Normandie, par la voix de son directeur Mickaël Rousseau, organisait vendredi une remise de médailles de travail à trois salariés de la maison.

Jean-Claude Langlois, José Loureiro et Patrice Grosse se sont vus attribués respectivement la médaille d'or pour 35 ans de service, la médaille de vermeil pour 30 ans de service et la médaille d'argent pour 20 ans de service.

Elles leur ont été remises par Henri Bonnel, maire. « Cette entreprise composée de gens sérieux a toujours su garder son indépendance source de garanties nécessaires à l'époque qui lui a permis de pérenniser l'outil de travail depuis de nombreuses décennies », a-t-il déclaré.



Jean-Claude Langlois, José Loureiro et Patrice Grosse sont accompagnés des responsables de l'entreprise et d'Henri Bonnel, maire.

Cerisé

Construction d'une nouvelle prise d'eau dans la Sarthe



Les élus ont découvert le chantier actuel, le travail préparatoire à la bache de reprise, le réservoir intermédiaire.

Mardi matin les élus du bureau du Syndicat départemental de l'eau étaient invités à une visite de chantier au lieu-dit La Cour, à Cerisé.

Le projet, réfléchi, de longue date consiste à substituer la prise d'eau de l'usine de Courteille, actuellement située à un niveau inférieur à l'autoroute et remplacer un nouvel ouvrage à l'amont de la rivière Le Londeau et de l'autoroute afin de sécuriser la zone devenue vulnérable et éliminer tout risque important de pollution.

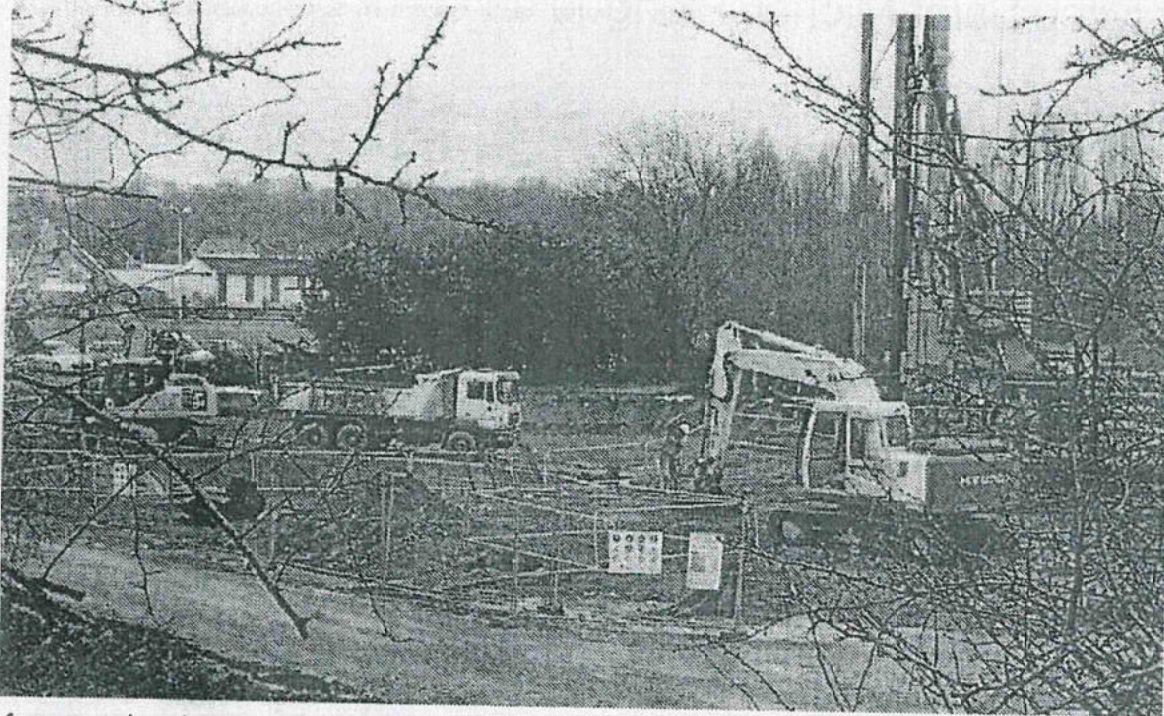
Le chantier, démarré il y a un mois, se déroulera en deux phases. La phase actuelle, perdurera jusqu'en décembre. Elle concerne le génie civil et le captage dans la Sarthe et sera menée par le Syndicat départemental de l'eau.

La seconde, d'avril à août 2014 sera portée par la Communauté urbaine d'Alençon pour la partie équipements de pompage et canalisations vers l'usine d'eau potable de Courteille.

« Le montant total des travaux est de l'ordre de 1,6 million d'euro en incluant les études, financées par le syndicat départemental de l'eau, le conseil général et l'agence de l'eau Loire - Bretagne », indique Didier Soyier directeur du syndicat. La maîtrise d'œuvre est assurée par la société Egis - eau et en particulier par Nicolas Faucheux, directeur de projet hydraulique. L'exécution des travaux est à la charge de l'entreprise Ledauphin Normandie.

Montsûrs

C'est parti pour la nouvelle station d'épuration



Aperçu du chantier de construction de la future station d'épuration, vu de haut.

Un des gros chantiers de la commune est démarré. Il s'agit de la construction de la nouvelle station d'épuration. Malgré des débuts freinés par la météo, le bureau d'études Bourgeois, maître d'œuvre, pense que la construction sera finie dans les délais.

« **Actuellement, les terrassements vont bon train, malgré un chantier rendu boueux par la neige et les inondations** », souligne Benoit Touffet, responsable d'affaires.

Sont présents sur le chantier, l'entreprise Jousse d'Ambrières, responsable des travaux, et l'entreprise Le-dauphin Normandie, sous traitante de la partie terrassement, génie civil. Le petit bassin, est le premier visible. Il s'enfonce tout doucement par la méthode du havage (moyen d'enfourer un ouvrage par creusement

intérieur).

Benjamin Jennesson, chargé d'affaires de cette deuxième entreprise, précise : « **Pour les trois autres bassins et locaux d'exploitations, nous enterrerons 512 pieux de 10,30 m pour assurer leurs assises.** »

Pelleteuses, camions, grue avec flèche de 43 m, et une foreuse font partie des moyens mécaniques utilisés par les ouvriers, qui seront en moyenne, une dizaine, le temps du chantier.

« **Mi-février, commenceront les ferrillages et le coulage béton, puis vers la fin d'année ce seront les mises en route qui dureront trois mois** », confirme Simon Colin de l'entreprise Jousse. Ce chantier de 15 mois coûtera autour de 1 922 500 € HT, à la commune, moins les subventions.